

Monsieur le Haut-commissaire

Madame la membre du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie,

Messieurs les représentants de la Nouvelle-Calédonie,

Madame la représentante de l'assemblée territoriale de Wallis et Futuna,

Mesdames et Messieurs les administrateurs,

En août 2021, vous m'avez accordé votre confiance pour exercer la présidence de notre université.

Avant de développer ce que sont mes engagements, je souhaiterais donc commencer par revenir rapidement sur ce premier mandat.

Quatre années se sont écoulées, riches, exigeantes, parfois éprouvantes, mais toujours guidées par une ambition commune : faire progresser notre université, au service de la jeunesse, de la science et de la Nouvelle-Calédonie. Le mandat qui s'achève a été traversé par deux crises majeures : la crise sanitaire d'abord, puis les événements dramatiques de mai 2024.

A l'aune de ces circonstances exceptionnelles, je veux commencer par saluer la mobilisation exemplaire de notre communauté universitaire. Etudiants, personnels administratifs, et en particulier les agents de DEPIL présents sur site, enseignants, enseignants-chercheurs: toutes et tous ont fait preuve de sang-froid, de solidarité et de responsabilité. Grâce à l'engagement de notre communauté universitaire, notre université a poursuivi et accompli ses missions, et a su accompagner ses publics avec exigence et bienveillance.

C'est cette capacité de résistance, de réactivité, mais aussi d'adaptation et de transformation que je veux saluer d'abord.

S'agissant de la formation, l'UNC s'est renouvelée. Depuis 2021, nous avons ouvert des formations stratégiques :

- La mise en œuvre de la réforme de la Licence Accès Santé (LAS)
- La mise en œuvre de la réforme du Bachelor Universitaire de Technologie (BUT)
- Le développement des masters, le master MIAGE au sein de notre IAE, et à l'international

Nous avons construit et porté la nouvelle offre de formation qui a été accréditée sans réserve.

Concernant la réussite étudiante, le programme TREC est pleinement déployé, le taux de réussite en dernière année de licence est proche de 90 %, des assises de la vie étudiante ont été organisées, et un projet de schéma directeur de la vie étudiante est finalisé ; il permettra, une fois adopté, de mieux accompagner les parcours, les transitions, les publics spécifiques, et de soutenir les projets étudiants.

Avec les collectivités, avec nos partenaires, et en particulier la MDE, nous avons développé la vie de campus et l'offre d'accompagnement des étudiants.

En matière de recherche, l'université est plus que jamais identifiée comme un acteur clé de la recherche au niveau régional.

La structuration d'un pôle Sciences humaines et social regroupant 3 unités de recherche est désormais en marche, et trouvera pleinement à s'articuler avec la Maison des Sciences de l'Homme du Pacifique dont nous nous apprêtons à devenir cotutelle.

Nous avons fêté les 10 ans du CRESICA, et renforcé nos partenariats entre organismes, l'impact de nos actions, nous avons consolidé nos laboratoires et équipements scientifiques, et déployé des logiques interdisciplinaires. Notre travail a été reconnu à travers les évaluations externes qui se sont déroulées entre 2023 et 2024 par le HCERES, le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur, et la Cour des comptes. Dans les rapports d'évaluation, il est indiqué que « L'université a conscience du rôle social, économique et culturel qu'elle doit jouer au profit du territoire. Elle en assume les responsabilités induites, notamment en termes de coordination de la recherche ou en termes de rééquilibrage géographique, en s'appuyant sur ses partenariats (avec le GNC, les Provinces, les universités de la région pacifique et de l'hexagone). »

Grâce à une mobilisation continue et une gestion rigoureuse, nous avons obtenu en 2023 un réajustement historique de notre masse salariale, permettant de renforcer les taux d'encadrement dans les formations et la recherche.

Nous avons également été force d'initiative. J'ai porté et défendu quatre projets structurants pour notre université, aujourd'hui lauréats de guichets de financement exigeants : les projets Diversités, CROSS, Nébélo et Start. Ces projets ne sont pas des marques personnelles. Ce sont des outils collectifs, au service de nos ambitions : l'excellence – l'ancrage – le rayonnement.

Je veux donc ici remercier celles et ceux qui m'ont accompagnée sur cette mandature. Et j'ai une pensée pour notre collègue et ami, Yvon Cavaloc, qui fut mon 1^{er} VP CFVU, et également pour Graziella Mounien, qui a œuvré à la formation continue.

C'est forte de cette expérience collective que je me présente aujourd'hui à nouveau pour poursuivre ces travaux, accompagnée d'une équipe expérimentée, diverse et unie. Nous formons un collectif soudé, attaché à notre université, et prêt à franchir un nouveau cap.

Le mandat à venir s'ouvre dans un contexte de reconstruction : reconstruction sociale, économique et institutionnelle pour la Nouvelle-Calédonie.

L'université se doit d'être actrice de cette reconstruction. Elle se doit d'accompagner les dynamiques collectives, elle se doit d'en porter.

Et je fais l'engagement de poursuivre, et même renforcer, nos collaborations avec les institutions afin de répondre aux besoins de la Nouvelle-Calédonie, en formation, en recherche, en accompagnant l'innovation et les grands projets structurants de la reconstruction.

La culture, l'enseignement supérieur et la recherche jouent un rôle essentiel dans les sorties de crise, en favorisant le dialogue, la compréhension mutuelle et la cohésion au sein des sociétés plurielles. L'université,

espace de vivre ensemble et de rééquilibrage, offre un accès équitable au savoir, garantit la liberté académique et cultive l'esprit critique dans un cadre éthique et scientifique.

L'université doit être un repère de stabilité, un lieu d'émancipation intellectuelle, un levier de cohésion et de projection.

Dans un monde incertain, je crois profondément que l'université doit être un acteur de confiance.

Le projet des listes Pour une Université Responsable et Engagée (PURE) repose sur quatre axes majeurs:

1. Tout d'abord, une université pour la jeunesse, inclusive, exigeante, attentive à la réussite et à l'insertion.

Je proposerai la création de pôles structurants : un Pôle Agronomie, un Pôle Santé-Sanitaire-Social, un département industriel à l'IUT. Nous porterons également, avec l'Université de la Polynésie française, la création d'une Licence en Études Politiques, en préfiguration de la création d'un institut Sciences Po Pacifique. Ces formations sont celles qui sont attendues par la Nouvelle-Calédonie.

2. Ensuite, une recherche responsable, adossée aux défis contemporains :

Nous poursuivrons la structuration de nos unités de recherche, la création d'un comité d'éthique, et le développement de la science ouverte et des sciences participatives. Nous renforcerons notre stratégie d'innovation fondée sur la valorisation, le transfert, l'entrepreneuriat, et la recherche partenariale en l'adossant à l'implantation d'une infrastructure autour des technologies verte et bleue.

3. Mais aussi, une gouvernance efficace et solidaire :

Ces dernières années, l'université a connu des évolutions importantes qui ont permis, sur de nombreux points, des changements d'échelle et de nouveaux défis à relever en termes de pilotage interne. Ces transformations nécessitent que tous les personnels soient confortés et accompagnés dans l'accomplissement de leurs missions. Le mandat à venir nécessitera d'approfondir le travail déjà mené, en favorisant la simplification, la fluidité et la collaboration, mais aussi en renforçant la qualité des relations humaines dans le travail et le sentiment de contribuer de manière efficace à l'action d'une communauté universitaire engagée.

La soutenabilité de notre modèle, tant humain que budgétaire, restera une priorité.

4. Enfin, une ouverture régionale et internationale assumée :

L'université poursuivra son ancrage dans les dynamiques francophones et océaniques, et son leadership au sein du PIURN. Nous développerons les cotutelles de thèse, les doubles diplômes, les mobilités croisées. L'UNC doit prétendre à devenir une base universitaire d'entraînement pour les Jeux olympiques de Brisbane 2032: c'est un levier concret d'insertion, de visibilité et de coopération régionale.

À l'occasion de ce nouveau mandat, nous renforcerons notre coopération avec le territoire de Wallis-et-Futuna, afin de faire évoluer notre accompagnement auprès des jeunes bacheliers et de répondre, au plus près, aux besoins en formation initiale, continue et professionnelle exprimés localement.

Pour faire du site calédonien un pôle d'enseignement supérieur, de recherche et d'innovation de premier plan, les forces de l'UNC et du CRESICA devront plus fortement être mises en synergie au profit d'une politique de site originale et lisible dont le chef de filât de l'université sera affirmé.

Nous avons initié une démarche de projection pluriannuelle de nos ambitions via nos schémas directeurs qui permettront de déployer une culture de l'anticipation, du dialogue et de la responsabilité. L'élaboration de schémas stratégiques – vie étudiante, immobilier, DDRSE, égalité-inclusion, numérique, RI – qui seront prochainement finalisés avec l'ensemble des instances appelées à se prononcer, renforcera la lisibilité et la soutenabilité de notre trajectoire.

Pour mettre en œuvre ces actions et atteindre ces objectifs, je souhaite présenter les candidatures de vices présidences :

- Stéphane Minvielle, à la vice-présidence du conseil d'administration
- Peggy Gunkel-Grillon, à la vice-présidente recherche
- Et Gaël Lagadec, à la présidence du conseil académique et à la vice-présidence formation et vie universitaire.

C'est dans cet esprit que je souhaite me porter candidate à la présidence de notre université, avec à mes côtés une équipe sur laquelle je sais pouvoir m'appuyer pour la réalisation de ce projet au service de nos étudiantes et étudiants, et de notre établissement.

Dès lors que vous m'accordez votre confiance, mon ambition restera celle qui a toujours guidé mon action depuis ma prise de fonction à l'UNC en 2003 : contribuer à faire de l'Université de la Nouvelle-Calédonie, à Nouville comme à Baco, et bientôt à Lifou, une université solidement ancrée dans son territoire, outil du rééquilibrage, engagée dans ses missions pour l'accompagnement du pays et de sa jeunesse.

Je vous remercie pour votre attention.